

FAIRE DES ENFANTS DES DISCIPLES

SABBAT APRES-MIDI

Etude de la semaine: Ps 127.3-5 ; Dt 6.6, 7 ; Lc 2.40-52; Mt 18.1-6, 10-44; Mc 10.13-16.

Verset à mémoriser: « *Ils lui dirent : Entends-tu ce qu'ils disent? Oui, leur répondit Jésus. N'avez-vous jamais lu ces paroles: Tu as tiré des louanges de la bouche des enfants et de ceux qui sont à la mamelle.* » (Mt 21. 16)

Notre désir de prêcher au monde et de faire de toutes les nations des disciples ne doit pas nous faire oublier toute une classe de personnes - les enfants.

Les études chrétiennes concernant les enfants et les jeunes diffèrent sur de nombreux points. Néanmoins, d'une confession à l'autre, une chose persiste : la majorité des chrétiens ont dédié leur vie au Christ assez tôt dans leur vie. Peu de convertis sont issus des couches plus âgées de la population. De nombreuses Eglises passent apparemment à côté de ce fait important dans leurs plans d'évangélisation, dirigeant la plus grande partie de leurs ressources vers la population adulte. Les premiers disciples du Christ semblent eux aussi avoir sous-estimé la valeur du ministère auprès des enfants. Jésus a rejeté cette attitude et accorde une place aux enfants, leur donnant même la priorité.

C'est pourquoi nous devons agir de même.

Etudiez la leçon de cette semaine pour le sabbat 25 janvier

Les enfants hébreux, des enfants privilégiés

Les enfants hébreux étaient bien traités quand on fait la comparaison, dans l'antiquité, avec les enfants des nations environnantes. Le sacrifice des enfants destiné à apaiser les dieux était pratiqué dans de nombreuses cultures. D'autre part la valeur d'un enfant était souvent évaluée en rapport avec sa contribution économique à la société. Leur productivité et non leur valeur intrinsèque définissait leurs relations avec le monde adulte. Il est triste de constater que certaines de ces attitudes notamment quand il s'agit de la valeur économique d'un enfant perdurent dans notre monde contemporain. Certes, le jour de la colère de Dieu viendra.

Il est certain que l'apostasie d'Israël affectait la vision que la population avait des enfants. L'alliance de Manassé avec la sorcellerie et autres religions nationales l'a conduit à sacrifier ses enfants (2 Ch 33.6). Cependant, le règne de Manassé représentait l'exception plutôt que la règle lorsque leurs dirigeants se tournaient davantage vers la spiritualité, les israélites accordaient une grande valeur à leur progéniture.

>> **Lisez** Ps 127.3-5 ; 128.3-6; Jr 7.31 ; Dr 6.6, 7.

Que suggèrent ces textes sur la façon dont Dieu considérait les enfants? Le fait de comprendre correctement les Ecritures a-t-il une influence sur notre relation avec eux?

L'éducation, le droit d'aînesse, et autres coutumes culturelles témoignent clairement de la valeur que l'on accordait aux enfants dans la culture juive antique. Il n'y a rien de surprenant à ce que Jésus ait donné à la condition enfantine, déjà bien valorisée par rapport aux cultures environnantes une dimension nouvelle. En effet, les enfants sont des êtres humains, or le Christ est mort pour chacun quel que soit son âge, vérité à ne jamais oublier.

Il est difficile d'admettre que certains adultes soient à ce point corrompus, mauvais et dépravé qu'ils s'en prennent aux enfants, parfois mêmes aux leurs. Quelle que soit notre situation, comment faire notre possible pour aimer, protéger et nourrir spirituellement les enfants de notre entourage ?

L'enfance de Jésus

Si Jésus n'avait pas eu d'enfance, s'il était arrivé sur la planète terre sous la forme d'un adulte pleinement développé, on aurait été en droit de douter de sa capacité à s'identifier aux enfants. Le Christ, cependant, a grandi à la façon de tout enfant, passant par tous les stades de développement associés à la croissance et à la maturité. Il comprend les tentations de l'adolescence, il a connu la fragilité et l'insécurité de l'enfance. Il a dû relever les défis que, dans leur domaine propre, tous les enfants doivent affronter. Son expérience de l'enfance représente l'un des aspects essentiels, révélateurs de l'authentique humanité du Sauveur.

>> **Lisez** Lc 2.40-52.

Que nous enseignent ces versets sur l'enfance de Jésus ?

« Chez les juifs, l'âge de douze ans servait de ligne de démarcation entre l'enfance et la Jeunesse. L'Hébreu à cet âge était appelé fils de la loi, et aussi fils de Dieu. Certains avantages lui étaient accordés en ce qui concerne l'instruction religieuse: on l'admettait à participer aux fêtes sacrées et aux rites. Comme tous les Israelites pieux, Joseph et Marie allaient chaque année assister à la Pâque; quand Jésus eut atteint l'âge fixe pour se conformer aux usages il accompagna ses parents. » — Ellen WHITE, Jésus Christ, chap. 8, p.59.

D'après les textes, Jésus a grandi en sagesse. Dieu lui accordait sa grâce. On constate à l'occasion de la venue de Jésus au temple au moment de la Pâque, à l'âge de douze-ans, qu'il possédait une grande sagesse en ce qui concernait les Écritures. Les enseignants rabbiniques ont été grandement impressionnés par ses questions et ses réponses.

Dieu a certainement utilisé les nombreuses expériences de l'enfance pour former ce caractère attrayant et sans défaut. La discipline exigée par l'apprentissage des savoir-faire du métier de charpentier, l'attention prodiguée par des parents dévoués, l'étude régulière des écritures et ses interactions avec les habitants de Nazareth ont certainement posés les premiers fondements de son éducation. Finalement, même si Jésus a été un enfant remarquable, il a néanmoins été un enfant comme nous tous.

« Ce n'est pas dans les écoles de la synagogue que Jésus reçut son instruction. Sa mère fut son premier maître terrestre. De ses lèvres et des rouleaux des prophètes, il recueillit la connaissance des choses divines. Sur ses genoux, il apprit les paroles mêmes qu'il avait données autrefois à Israël, par l'intermédiaire de Moïse. » — Ellen WHITE, Jésus-Christ, L'enfance de Jésus, p. 53.

Songez aux incroyables implications de ces mots. Que nous enseignent-ils sur l'humanité du Christ?

Mardi 21 janvier

Les guérisons d'enfants

>> **Lisez** Mt 9.18-26; Mc 7.24-30; Lc 9.37-43 ; Jn 4.46-54.

Dans ces récits, de qui Jésus a-t-il guéri les enfants ? Qu'ont de semblable les milieux dont ces derniers étaient issus? Quelles différences discernez-vous ? Quelles leçons salutaires pouvons-nous retirer de ces textes pour nous aujourd'hui?

On trouve dans tous ces récits une similitude remarquable: dans chaque cas, un parent désespéré est venu trouver Jésus pour qu'il guérisse son enfant. Quel parent ne se sentirait pas concerné? Quel parent n'a pas ressenti de la douleur, de l'angoisse et un sentiment d'horreur absolue face à un enfant gravement malade ou même mourant? Pour ceux qui ont connu cette situation, il n'y a rien de pire.

Et même si Jésus n'était pas lui-même parent, Il sympathisait suffisamment avec ces personnes pour guérir leur enfant. Dans chacun des cas, il y a eu guérison. Il n'a rejeté personne. C'est ainsi que son amour, non seulement pour les parents, mais aussi pour les enfants s'est exprimé de façon manifeste.

Naturellement, cela soulève toutes sortes de questions concernant les cas où des parents ont prié et supplié en vain Jésus pour qu'il guérisse leur enfant. Il n'existe sans doute pas d'expérience plus douloureuse que l'enterrement d'un enfant. La mort ne devrait toucher que les générations plus âgées. Le cas inhabituel de parents pleurant la mort de leur enfant révolte le cœur. Pendant les funérailles, presque tous les parents se demandent: « N'était-ce pas plutôt à moi de mourir ? ».

Il peut être tout aussi douloureux de pleurer la mort d'un enfant que d'assister à sa déchéance spirituelle. Combien de parents se tourmentent parce que leur adolescent se trouve sous l'emprise de la drogue, de la pornographie ou ne leur manifeste qu'indifférence? Quel que soit notre chagrin, apprenons à placer notre confiance dans le Seigneur, dans sa bonté et son amour, même quand les choses ne se passent pas aussi bien que dans les récits bibliques cités ci-dessus. Ellen C. White, prophétesse, a enterré deux enfants. Notre monde est rude, mais notre Dieu est un Dieu d'amour et nous devons nous accrocher à cette vérité quoi qu'il en soit.

Un avertissement redoutable

>> **Analysez les textes suivants** : Mt 11.25, 26; 18.1-6,10-14.

Quelles vérités, non seulement au sujet des enfants, mais aussi de la foi en général, ces récits nous enseignent-ils? Pense à la sévérité de l'avertissement de Jésus ? Pourquoi devons-nous frémir?

Il existe chez les enfants une sincérité authentique à laquelle Jésus fréquemment fait allusion lorsqu'il voulait donner une image de son royaume. Leur sincérité, leur humilité, leur dépendance et leur innocence expriment en quelque sorte l'essence même de la vie chrétienne. Comme nous devrions tous aspirer à telle simplicité, à une telle confiance en mettant en œuvre notre foi !

Les croyants qui cherchent à faire des disciples doivent apprendre une autre leçon : un enfant n'a pas besoin d'abandonner son sentiment de dépendance. Bien éduqué il témoignera à l'âge adulte la même innocence pleine de confiance. Certes, en grandissant et en devenant plus mature il remettra certaines choses en question, il connaîtra des combats, des doutes et des questions sans réponse comme nous tous. Mais il est toujours possible de façonner une foi semblable à celle d'un enfant. En tant que parents, ou même en tant qu'adultes de façon générale, nous devons faire notre possible pour insuffler chez l'enfant la connaissance de Dieu et de son amour; or rien ne lui révélera davantage cet amour que notre façon de vivre, notre bonté, notre compassion et notre sollicitude. Nous aurons beau prêcher et sermonner, en réalité, comme pour les adultes, la meilleure façon d'éduquer un enfant — et d'en faire un disciple — est de vivre l'amour de Dieu dans notre vie.

En un saisissant et redoutable contraste, toute attitude criminelle envers les enfants — notamment au cours d'activités organisés par l'église — risque de détruire leur confiance envers l'église et, généralement, envers le Dieu de celle-ci. A quelle colère légitime doivent s'attendre ceux qui commettent de tels actes, ainsi que ceux qui les protègent ? Le Christ et son message éveillent la confiance. Comment une organisation humaine quelle qu'elle soit peut-elle ainsi compromettre la foi d'un enfant par manque de vigilance ?

Que fait votre Eglise, non seulement pour nourrir spirituellement ses enfants mais aussi pour les protéger de toutes les façons possibles ? Imprégnez-vous de la déclaration de Jésus selon laquelle « *leurs anges dans les cieux voient continuellement la face de mon Père qui est dans les cieux* » (Mt 18.10) Pourquoi cette parole devrait faire frémir quiconque blesse un enfant ?

Jeudi 23 janvier

« Laissez venir à moi les petits enfants »

>> **Lisez** Mc 10.13-16.

En quoi la façon dont le Christ accueillait les petits-enfants aidait ceux-ci à l'accepter? Comment comprendre la réprimande adressée à ses disciples? Que devons-nous retirer de ce récit en ce qui nous concerne, nous et nos échanges avec les enfants?

Les disciples de Jésus étaient certainement bien intentionnés, quoique ignorants. Ils cherchaient à protéger son temps si précieux, à préserver son énergie pour des choses plus importantes. Combien ils se sont mépris sur ce que Jésus voulait qu'ils comprennent !

Imaginez que vous êtes repoussé par des adultes bourrus seulement parce que vous souhaitez être embrassé par la personne aimante et pleine de sollicitude qu'était Jésus. Il n'est pas surprenant que les enfants aient répondu à son étreinte. Il nous est donné, à l'occasion de ce récit, un exemple inestimable de la façon dont ceux qui s'engagent à faire des disciples doivent se comporter vis-à-vis des enfants.

Quand on lui présenta les enfants, Jésus vit en eux des hommes et des femmes appelés devenir les héritiers de sa grâce et les sujets de son royaume ; quelques-uns parmi eux allaient subir le martyr par amour pour lui. Il savait que ces enfants l'écouteraient et l'accepteraient en qualité de Rédempteur avec beaucoup plus d'empressement que les personnes plus âgées, dont beaucoup sages au monde, avaient le cœur endurci. Il plaça son enseignement à leur niveau, ne dédaignant pas, Lui la majesté du ciel de répondre à leurs questions et de donner à ses importantes leçons assez de simplicité pour les mettre à la portée de ces intelligences enfantines. Il jeta dans leurs esprits des semences de vérité qui, plus tard, devaient lever et porter du fruit pour la vie éternelle. — Ellen WHITE, Jésus-Christ, chap. 56, p 510.

Combien de fois nous est-il arrivé de rencontrer des adultes souffrant de peines, de bouleversements et de chagrins puisant leurs racines dans leur enfance! Quelle indication nous est donnée sur la douceur, l'attention, l'esprit de prière et l'amour avec lesquels nous devons traiter les enfants?

Vendredi 24 janvier

Pour aller plus loin...

>> Lisez Ellen WHITE, Jésus-Christ, chap. 56, p.508-513; chap. 65, p. 586 ; Témoignages pour l'Eglise, « Le baptême » vol. 2, p.456-458 ; Éducation, chap. 20, p.211-212.

« Aujourd'hui encore, ce sont les enfants qui sont le plus accessibles aux enseignements de l'Évangile ; leur cœur est ouvert aux influences divines et retiennent fortement les leçons apprises. De petits enfants peuvent être chrétiens en ayant une expérience proportionnée à leur âge. Il faut leur enseigner les choses spirituelles, afin que leur caractère se façonne à la ressemblance de celui du Christ.

Il faut que les pères et les mères considèrent leurs enfants comme de jeunes membres de la famille du Seigneur, confiés à leurs soins : leur devoir est de donner à ces petits une éducation qui les prépare pour le ciel ; de leur transmettre des leçons apprises du Christ, et cela dans la mesure où de jeunes esprits peuvent les recevoir. Il faut leur faire découvrir peu à peu, la beauté des principes divins ». — Ellen White, Jésus-Christ, chap. 56, p.510.

A méditer

• **Pourquoi, à votre avis, un grand nombre de ceux qui acceptent le Christ l'on fait dans leur jeunesse plutôt qu'à l'âge adulte? Des sceptiques pourraient avancer que c'est parce qu'alors ils étaient trop naïfs et ignorants pour réaliser la stupidité de ce qu'ils faisaient. Mais n'est-ce pas plutôt parce qu'un enfant n'est pas encore endurci ni corrompu par le cynisme et le scepticisme dont beaucoup d'adultes font preuve? Leur innocence et leur ouverture d'esprit les rendaient plus sensibles aux incitations du Saint-Esprit.**

• **Comment l'église actuelle peut-elle s'organiser pour imiter davantage le Christ dans ce qu'elle offre aux enfants? Que peut faire personnellement chaque membre pour être plus amical avec les jeunes, mêmes si ceux-ci s'habillent de manière non conventionnelle, ont des goûts musicaux surprenants et, parfois, un comportement excentrique? Comment l'Eglise peut-elle se montrer plus énergique, attirant ainsi une jeunesse dynamique.**

• **Quelles démarches les membres peuvent-ils entreprendre pour se préparer à répondre à des jeunes intéressés, désireux de se faire baptiser et de s'engager envers le Christ d'une manière qui transformera leur vie?**

• **Examinez davantage les qualités des enfants qui ont incité Jésus à dire : « Si vous ne vous convertissez et si vous ne devenez comme les petits enfants, vous n'entrerez point dans le royaume des cieux. » (Mi 18.3) Que signifie ce texte ? Et que ne signifie-t-il pas?**